

DU MONDE ET DES IDEES SUR L'UNION EUROPEENNE DE L'ENERGIE AU PALAIS DES CONGRES DE DUNKERQUE



Jeudi 8 octobre 2015, 386 citoyens et parties-prenantes des enjeux énergétiques ont participé au débat de clôture du dialogue citoyen sur l'Union européenne de l'énergie au Palais des congrès de Dunkerque. Les conditions de réussite d'une Union européenne de l'énergie étaient au cœur des échanges avec Maroš Šefčovič et Ségolène Royal.

Heureux d'accueillir le dialogue citoyen sur un territoire traversé par les enjeux énergétiques européens, c'est Patrice Vergriete, maire de Dunkerque et Président de la Communauté urbaine qui a ouvert le débat. « *On ne peut pas construire l'Union de l'Energie à Bruxelles* » lui a répondu le Vice-président de la Commission européenne, ravi de pouvoir échanger avec les citoyens comme à chaque étape de sa tournée pour l'Union européenne de l'énergie. Avant de retrouver Ségolène Royal en duplex, la directrice de l'Energie du ministère de l'Environnement, Virginie Schwarz, a elle aussi rappelé l'importance du dialogue avec les citoyens déjà engagé dans le cadre du débat national sur la transition énergétique.

Quatre questions, auxquelles les participants « ne pouvaient échapper », avaient été préalablement enregistrées en vidéo lors d'« ateliers d'interpellation » organisés avec des syndicats, des acteurs de la précarité énergétique, des entreprises et des élus. Outre celles-ci, les interventions du public se sont d'abord concentrées sur les conditions de réussite de la transition énergétique, en Europe et dans le Nord - Pas-de-Calais. Ségolène Royal s'est employée à démontrer que la transition énergétique était « *une chance et pas un fléau* ». Maroš Šefčovič a, quant à lui expliqué que « *Les énergies renouvelables ne connaissent pas de frontières. Leur*

arrivée est donc une des raisons de l'Europe de l'énergie ».

Les participants au débat et les internautes qui le suivaient en streaming s'interrogeaient notamment sur les impacts de la transition énergétique en matière d'emploi. Le Vice-président de la Commission européenne a rappelé que l'économie verte avait créé 1,2 million d'emplois en Europe et que la formation des professionnels constituait un élément central de l'Union de l'énergie. « *On doit soutenir la transition juste et créer de nouvelles formations pour les métiers du futur* » a-t-il ajouté.

Ensuite, le débat a notamment permis d'aborder les enjeux de la sécurité d'approvisionnement énergétique en Europe et la composition optimale du « mix énergétique » de chaque Etat membre. La proximité de la centrale nucléaire de Gravelines, la finalisation d'un terminal méthanier et un projet local d'éoliennes offshores rendaient cette dernière question d'autant plus prégnante à Dunkerque.

Au terme de près de deux heures d'échange, invités à se prononcer à l'aide de boîtiers de vote électronique, les participants étaient 69% à affirmer qu'ils avaient une meilleure connaissance du rôle de l'Union européenne, en particulier en matière de politique énergétique.